

[Text]

The Chairman: Mr. Kniewasser.

Mr. Kniewasser: Well, Mr. Chairman, yes, indeed. The Japanese market is now opening up for Canadian meat products and there have in recent months been substantial shipments. It happened first of all because Mr. Schwarzmann and his people were able to persuade the Japanese government to open up import quotas. They have been under strict import licensing until recently and as soon as we got that position established so we could get in there and sell, we immediately sent our people in. Indeed we organized first of all, at our pavilion at Osaka. We arranged to have Canadian meat available in our restaurant there and then we carried that through and had a display trade mission composed of Canadian meat exporters visit the market as soon as it became available. I would be pleased, Mr. Chairman, as in the case of potatoes, to provide some statistics for the Committee on this point as well.

The Chairman: You do so, sir.

Mr. Pepin: There was the recent case of broilers exported to Japan which was intended to contribute to the opening of that market.

The Chairman: Mr. Lind.

Mr. Lind: There is just one other area, and I am sorry that this all dwells on agriculture but it is kind of close to my heart, and it is the area of the import of apples from Australia, South Africa and in particular France. We realize that our eastern provinces have been traditional exporters of apples to the United Kingdom, and if the United Kingdom should go into the European Common Market, we are wondering what is going to happen to the traditional market for Canadian apples and apple products?

Mr. Pepin: This is one matter very close to Bruce Howard's heart. Maybe we should ask him to answer this, but as he is not sitting at the head table, I will ask Mr. Schwarzmann to comment.

• 1230

The Chairman: I think Mr. Lind is directing the question either to you, sir, or to one of your officials. No doubt Mr. Lind and Mr. Bruce can have a few minutes talk on it if they want to. Mr. Schwarzmann, it is for you, Mr. Kniewasser or the Minister.

Mr. Pepin: I had a little note prepared for an answer in the House, so I might read it. It might be useful.

The Department of Industry, Trade and Commerce has been and will continue to work closely with the apple industry in securing new markets for their products.

Mr. Kniewasser has already said that.

Additional promotional and market development activities are planned. The department is prepared to discuss any proposal for additional promotional activities for export trade. In the case of markets which ban imports . . .

I presume this is one of the things Mr. Lind is interested in . . . on phyto sanitary grounds we are working with the assistance of the Canada Department of Agriculture to overcome such obstacles to market access. We are presently contemplating a mission comprised of trade and phyto sanitary experts to explore the problem

[Interpretation]

Le président: Monsieur Kniewasser.

M. Kniewasser: Oui, monsieur le président, oui en effet. Le marché japonais est maintenant ouvert pour les produits de boucherie canadiens et il y a eu ces derniers mois de gros envois. Cela est arrivé avant tout parce que M. Schwarzmann et ses gens ont pu persuader le gouvernement japonais d'élargir les contingents d'importation. Ils se trouvaient avoir permis l'importation très stricte car, récemment, aussitôt que nous avons pu établir cette situation et pouvoir aller vendre là-bas, nous y avons envoyé nos gens. Bien entendu, nous avons organisé en premier lieu cela dans notre pavillon à Osaka. Nous nous sommes arrangés pour avoir de la viande canadienne disponible dans notre restaurant là-bas, et quand nous y avons mené et ayant une mission de commerce composée d'exportateurs de viandes canadiens qui ont visité le marché dès que cela est devenu possible. Je serais heureux, monsieur le président, si dans le cas des pommes de terre on pourrait fournir quelques statistiques au Comité sur ce point.

Le président: Vous, vous le faites monsieur.

M. Pepin: Il y avait le récent cas des poulets de grill exportés au Japon, qui devait contribuer à l'ouverture de ce marché.

Le président: Monsieur Lind.

M. Lind: Il y a simplement une autre région, et je suis désolé que cela pèse sur l'agriculture, mais c'est une chose qui touche de près mon coeur, il s'agit du domaine de l'importation des pommes depuis l'Australie, l'Afrique du Sud et de la France en particulier. Nous savons que dans nos provinces de l'Est nous avons eu des exportateurs traditionnels de pommes vers le Royaume-Uni, et si le Royaume-Uni entre dans la CEE, nous nous demandons ce que va devenir le marché traditionnel des pommes canadiennes et des produits tirés des pommes?

M. Pepin: C'est un sujet qui tient à coeur à M. Bruce Howard. Peut-être allons-nous lui demander de répondre à cela, mais étant donné qu'il ne siège pas à la table de tête, je demanderai à M. Schwarzmann de faire ses observations.

Le président: Je pense que la question de M. Lind s'adresse à vous, Monsieur ou à l'un de vos représentants. MM. Lind et Bruce peuvent certes en parler pendant quelques minutes s'ils le désirent. M. Schwarzmann, c'est pour vous, monsieur Kniewasser ou le ministre.

M. Pepin: J'avais préparé une note pour une réponse en Chambre, je pourrais en donner lecture. Elle pourrait être utile.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce a travaillé en étroite collaboration et continuera de le faire avec l'industrie de la pomme pour obtenir de nouveaux marchés pour leurs produits.

Monsieur Kniewasser a déjà dit cela.

D'autres programmes tendant à promouvoir le marché et le mettre en valeur ont été arrêtés. Le ministère est prêt à étudier toutes propositions tendant à encourager le commerce d'exportation. Dans le cas des marchés qui interdisent l'importation . . .

Je suppose que c'est une des choses qui intéressent M. Lind.

Comme il reste des problèmes d'ordre phytosanitaires, nous travaillons avec le concours du ministère de l'Agriculture du Canada pour surmonter pareils obsta-